

Ville de Hull

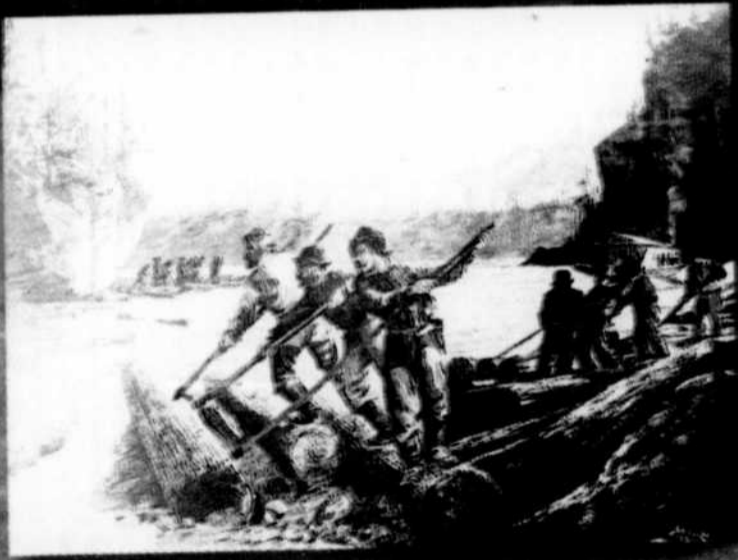


Notre ville, notre histoire



Une réalisation
de

Le Régional



Jean-François Dulac
246-9779



261101-G14109

Ce qui distingue **Jean-François Dulac** des autres agents immobiliers est son approche humaine et consciencieuse envers ses clients. «Pour moi, **le client est no.1**. Je pense qu'il est très important de s'occuper des gens et de les conseiller dans ce qui sera probablement le plus gros investissement de leur vie». **M. Dulac** a une excellente connaissance du marché. C'est un agent immobilier **efficace et dynamique** qui est à l'écoute des besoins et désirs des gens.

La philosophie du **3%** est bien simple. «Je veux que les gens puissent bénéficier d'un **service professionnel** pour une commission moindre. En effet, en inscrivant leur propriété avec moi, les gens n'auront qu'à déboursier une **commission de 3%** lors de la vente même si elle est vendue par un agent d'un autre bureau». À **3%** les propriétés sont annoncées dans les journaux, à la télévision et dans les revues spécialisées. «Que ce soit pour l'achat ou la vente, résidentiel ou commercial, le secret du succès est toujours le même : **je suis au service du client. Moi! Le 3% j'y crois!**»

Pourquoi payer plus?

Une vision de l'immobilier !

Stéphane Bisson a toujours eu les affaires dans le sang. Ses partenaires et collègues actuels vous le diront... comme les résidents de son quartier d'enfance ou encore ces agents immobiliers qui le voyaient dévorer le catalogue de maison à vendre pendant que sa mère faisait ses courses dans le centre commercial. Certains diront même que l'immobilier « Stéphane Bisson est tombé dedans lorsqu'il était petit. »

Dès l'âge de huit ans, celui qui dirige maintenant Olivex Courtier Immobilier (combinaison du nom de ses 2 garçons Alexandre et Olivier) avait, de son propre aveu, le monopole de la distribution des journaux dans son quartier.

À 13 ans, c'était la direction, avec beaucoup de succès, de la caisse populaire de son école secondaire, et finalement... à 15 ans... le lancement de sa première « vraie » entreprise, spécialisée dans l'organisation de défilé de mode. Lorsque vient le temps d'identifier des « chef de file » en affaires, pas de doute que Stéphane Bisson a sa place bien à lui, comme sur bien des pelouses... aribus... publi-sac... journaux... revues spécialisées... boîtes aux lettres... et écrans d'ordinateur de la région !

Dire que c'est un simple pari, en 1997, qui l'aura propulsé avec une vitesse fulgurante parmi les têtes d'affiche de la Chambre Immobilière de l'Ontario.

« La bosse » des maisons, je l'ai depuis l'âge de 10 ans. J'ai pris mon cours d'agent immobilier alors que je venais à peine d'avoir mes 18 ans. Après quelques années de travail pour des courtiers nationaux, je me suis associé avec une partenaire dans une franchise de courtage immobilier en 1994... et je me suis complètement planté! Le 6 janvier 1997, je me suis retrouvé au fond du baril, avec plus de 250 000 \$ de dettes accumulées, sans compter les hypothèques sur les propriétés que j'avais. » Entre alors en scène le paternel Bisson... et le pari. « Pour me défier, mon père me lance le défi de relancer ma carrière. » Fouetté dans son égo, les résultats n'auront pas pris de temps à venir. Depuis le lancement de Olivex Courtier Immobilier, il y a 5 ans, Stéphane Bisson a réalisé des centaines de ventes (cela se compte en milliers si on considère que Stéphane Bisson est en immobilier depuis 1988) ce qui le propulse maintenant à la tête d'une entreprise ayant un chiffre d'affaire de plus de un million et demi de dollars par année, et cela uniquement en commission payée sur des propriétés résidentielles. « Je crois que 2001 fut une année exceptionnelle pour tous les secteurs de l'économie, mais nous voulons maintenant augmenter nos ventes de 30% pour l'année 2002 »

« Durant l'été 2001, J'ai rencontré beaucoup d'agent immobilier, des gens de partout, d'Europe, des autres régions du Canada et des États-Unis, notre concept fait réfléchir beaucoup de gens de notre

Olivier, Alexandre et la petite Audrey avec leur papa Stéphane Bisson.



industrie, nos méthodes de travail ressemblent beaucoup à l'immobilier des années 80 où le service au client était plus que de belles paroles et c'est exactement là où nous sommes actuellement. Les gens qui ont recours au service d'un agent veulent plus d'information, mais les agents, dans le tourbillon des visites, des demandes d'informations et toute la logistique de la vente de propriétés, oublient parfois que nous traitons souvent avec des personnes qui en sont à leur première expérience. Donc grâce à notre volume de ventes nous sommes en mesure d'embaucher à l'interne une coordonnatrice, qui dans l'exercice de ses fonctions, fera plus que dire que la maison ne convient pas, mais apportera des informations précises et des solutions concrètes pour nous permette d'être plus efficace.»

Marketing agressif

Stéphane Bisson a toujours été à l'avant-garde dans le domaine. « Autrefois les courtiers immobiliers de par leur réputation pouvaient générer des acheteurs à leur agent, maintenant dans un marché plus compétitif, les agents doivent rivaliser d'esprit pour atteindre la même clientèle qui leur était autrefois acquise, dans ce contexte l'agent doit être plus dynamique et plus à l'écoute des besoins » Pour ce faire, une politique agressive de publicité fut mise en place, mais qui ne laisse aucune place à l'improvisation. Et n'allez pas croire que les affiches Stéphane Bisson, le site internet www.stephanebisson.com et les publicités Stéphane Bisson n'ont que pour but d'afficher son sympathique minois.

« Tout est planifié 6 mois d'avance, et cela pour chaque semaine de l'année. Cela est fait pour nos stratégies de placement média, mais également pour nos objectifs de ventes. Pour moi, c'est la seule façon de fonctionner pour avoir du succès.

Il faut d'abord se fixer des objectifs précis et ensuite trouver les moyens de les atteindre. Dès le départ, j'ai choisi une stratégie agressive pour me démarquer dans le marché. Ma force? C'est la concentration, d'être partout sur le marché et de le développer avec constance et acharnement. »

Reste que la clé du succès, et le point de mire de toute les publicités, est le taux de commission plus bas !

« C'est la pierre angulaire de notre développement. La question que nous nous sommes posée, dès le départ, a été celle-ci : avec un taux de commission moins élevé, allons-nous attirer plus de clients qui veulent vendre leur maison? Nous avons reçu la réponse assez vite, les débuts furent plus difficiles, mais maintenant le concept d'offrir une commission moindre est rentable de par le volume de propriété que nous vendons chaque année, exactement la vision d'il y a 5 ans et dû au fait que nous n'avons pas de frais mensuel de franchise ou de réseau à acquitter, nous pouvons nous permettre des publicités encore plus pro-active, des pages multiples dans les magazines, des publicités télé dynamique et des campagnes radios qui nous génèrent encore plus de clients acheteurs, qui par ricochet nous apportent plus de ventes »

En offrant une gamme complète de services, pour un taux de commission plus bas, les clients ont été nombreux.

« J'attire principalement deux types de clients : ceux qui veulent sauver de l'argent sur la vente (n'est-ce pas tout le monde?) et ceux qui veulent un agent immobilier qui ne dort pas au gaz! Parce qu'il ne faut pas être dupe, en bout de ligne, le client veut de l'information correcte, et le plus rapidement possible. Le plus gratifiant, c'est que les clients constatent qu'à la fin, je leur en ai offert plus... pour dans certains cas des milliers de dollars en moins ! »

Si le choix d'offrir un taux de commission moindre a été facile à faire, celui d'assurer un service personnalisé de première classe demeure une priorité quotidienne : « Je ne veux pas sombrer dans les clichés, mais la mise en vente d'une propriété est tellement plus qu'une simple pancarte sur le gazon. Avoir une approche humaine avec les clients, c'est plus qu'un sourire et une poignée de mains, c'est la façon d'agir, de parler, de s'exprimer. Notre équipe qui totalise maintenant 10 employés ou agents embrassent totalement cette philosophie. »

Fervent adepte de la pensée positive, Stéphane Bisson a aussi appris à gérer le succès de son entreprise, surtout après des années de vaches maigres.

« Je ne suis pas du genre à regarder vers l'arrière, mais j'ai drôlement appris de mes erreurs. Dans le fond, mes difficultés m'auront appris à réviser mes priorités et à revenir aux valeurs de base, et je suis chanceux d'avoir l'appui incondicional de ma famille. »

En passant, il était de combien le fameux pari? « Un dollar », répond Stéphane Bisson en dignant de l'œil!

 **OLIVEX**
COURTIER IMMOBILIER

Notre ville, notre histoire

DES SCIERIES AUX ÉDIFICES GOUVERNEMENTAUX

L'expropriation en partie responsable du peuplement de Gatineau



PASCAL

LAPLANTE

Mais pour procéder à un tel remaniement, il a fallu que le conseil municipal crée des artères suffisamment efficaces pour accéder aux édifices du centre-ville. C'est pourquoi les rues Maisonneuve, Saint-Laurent et Sacré-Cœur, entre autres, ont été élargies.

Gatineau : un enfant de Hull

Les grands édifices et aussi les artères de circulation (Maisonneuve, St-Laurent, Sacré-Cœur) ont chassé beaucoup de gens. «Il y a des endroits où on a détruit avant même d'avoir des projets, comme l'ère numéro 6, entre les rues Mance et St-Henri, sans savoir s'il y avait un projet fédéral qui s'en venait, soutient l'historien Raymond Ouimet. Finalement ça a été rebâti avec des coopératives d'habitation à caractère social.»

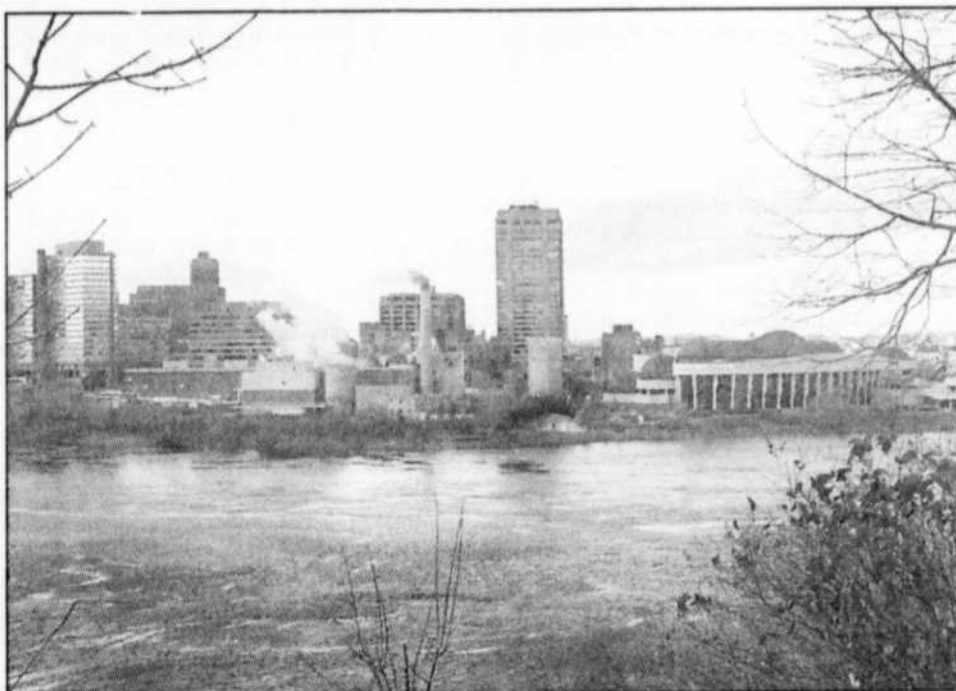
Bien sûr, les nombreux feux dans le centre-ville ont remodelé ce secteur au cours des deux derniers siècles, mais selon M.Ouimet, le renouveau du centre-ville est passé par l'expropriation.

«On va mettre à la porte de 4000 à 6000 personnes, explique l'auteur de Hull : mémoire vive, paru l'an dernier

Le centre-ville de Hull tel que nous le connaissons aujourd'hui n'a pas laissé beaucoup de traces du passé. Quelques édifices sur la promenade Du Portage et la E.B. Eddy demeurent, entre les Terrasses de la Chaudière et les édifices Portages I, II, III et IV.

Les scieries et les industries lourdes ont fait place aux bureaux du gouvernement fédéral, à l'édifice Joe-Montferrand, la Maison du Citoyen, le Musée des Civilisations et une de nouveaux édifices.

La Maison du Citoyen de Hull, par ailleurs, était en 1980 le premier complexe au Québec à regrouper tous les services municipaux (culture, loisirs, administratifs, et communautaires).



LE NOUVEAU VISAGE du centre-ville de Hull. Photo : Serge Paquin

dans le cadre du bicentenaire. C'est l'expropriation de ce secteur et de celui de Laramée qui a lancé le développement de ce qui va devenir la ville de Gatineau dans les années 70. On peut dire que Gatineau est l'enfant de Hull.»

«Aujourd'hui on regarde le centre-ville, puis on regarde le béton par rapport aux taxes. On oublie que ce sont de petites gens qui ont payé pour cette

«soit-disante» réorganisation urbaine.»

M. Ouimet voit dans le centre-ville actuel un apport considérable et important pour la mémoire hulloise : la Maison du Citoyen. «Elle a joué un rôle très important pour le centre-ville avec l'édifice Joe-Montferrand, qui sont les présences francophones les plus importantes au centre-ville.»



UNE VUE AÉRIENNE de la ville de Hull avant la construction des édifices fédéraux au centre-ville. Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais

Le Restaurant *Bière et Vin*

Barbe

**100 ANS D'EXISTENCE
LE PLUS ANCIEN RESTAURANT
À HULL**

Cuisine canadienne traditionnelle

Réservez tôt pour le temps des fêtes !

*Nos recettes gagnantes
(tourtières, tarte au sucre, repas maison)
ont suivi l'évolution de Hull
spécial groupe jusqu'à 25 personnes
Menu maison*

122, rue Eddy, Hull, Qc. J8X 2W5 **Tél. : 777-7384**

**Vos ANNONCES
CLASSÉES maintenant
à portée de souris**

www.info07.com



Notre ville, notre histoire

LES MAISONS-ALLUMETTES, LA

Pascal Laplante

Les incendies dévastateurs qui ont frappé Hull au cours des deux derniers siècles a marqué l'histoire de cette ville qui disparaîtra dans la nouvelle ville de Gatineau. L'historien Raymond Ouimet a d'ailleurs écrit un livre sur cette période plutôt noire qui a fait un désastre matériel et humain.

«Il y a eu énormément d'incendies, de 1875 à 1907, explique M. Ouimet. Surtout celui de 1900 qui a été la plus importante déflagration. Les pires années pour les incendies ont été cependant les années 1950».

En 1955, pas moins de 17 personnes sont mortes dans les incendies. Cet événement sombre changera systématiquement le visage hullois, car dans les années 60, Hull va reprendre la si-

tuation pour en faire une ville modèle.

La crainte est cependant demeurée au fil des ans, surtout lorsque la nouvelle caserne de la rue Saint-Rédempteur a été construite. Les citoyens ont craint que la fermeture de la vieille caserne dans un secteur durement touché par l'incendie de 1955.

Maisons-allumettes

Un peu comme toutes les villes de l'Amérique du Nord, les maisons des quartiers d'ouvriers étaient petites, collées l'une sur l'autre et fabriquées en bois. Lorsque l'une d'elles s'enflammait, les autres y passaient. Évidemment, le service d'incendie n'était pas très développé à l'époque.

«Il faut savoir que la ville dans les années 50 était en pleine 'taudification', soutient M. Ouimet. Les usines fermaient leurs portes et il y avait beaucoup de pression de certaines autorités pour créer une ville un peu plus fonctionnaire. Et les gens étaient pauvres, chauffaient au bois... et bien ça va brûler».

L'auteur de Hull, ville en flammes mentionne que les feux continuent de marquer la région en raison des coupures dans ce type de service. «Nous avons vu

à Gatineau des dizaines de logements passer au feu et à Ottawa la même situation dans les dernières années. Il est important d'avoir un système d'incendie efficace...»

Pour ne pas que l'histoire se répète dans la nouvelle ville.



LE GRAND FEU DE 1900 a dévasté des centaines d'habitations. Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais



LE PALAIS DE JUSTICE de Hull a aussi été la proie des flammes. Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais

Chez Tante Marie Au service de la communauté depuis



Sandra et Marc Théorêt, propriétaires.

21 ans DE BAS PRIX ET BONNES AUBAINES

Nous offrons une gamme de produits et services de qualité à bas prix.

Surveillez nos spéciaux hebdomadaires et épargnez.

Moins de 18 ans... pas de tabac
c'est la loi !



200, boul. St-Joseph, Hull
Lun. au ven.: 8h à 21h. Sam. au dim.: 8h à 17h

HULL, AVEC STATIONNEMENT SUR LA RUE LOIS

Notre ville, notre histoire

VILLE EN FLAMMES ET LES HÉROS



CETTE MAISON TYPIQUE de Hull est l'un des nombreux exemples de «maison allumettes», qui prenaient en feu rapidement. Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais

LES FEUX MAJEURS À HULL ... AU TOUT DÉBUT

- 1808 : Premier incendie majeur. Les flammes rasant le moulin à farine, le moulin à scie et une importante quantité de bois. L'histoire de la ville aurait pu s'arrêter là, puisque M. Wright n'était pas assuré...
- 1875 : Incendie qui a détruit une partie de la ville au moment de son incorporation. En moins d'une heure, seize maisons sur la rue Centrale (Hôtel-de-ville) ont été la proie des flammes
- 1880 : Un feu qui éclate dans le grenier à foin d'un charretier de la rue Eddy s'est répandu en raison du fort vent. En quelques heures, l'incendie détruit plus de 400 maisons. La moitié (3 400 personnes) de la ville de Hull étaient «sur le pavé».
- 1886 : Appelé le feu de Landry, ce terrible incendie criminel a détruit 110 maisons et mis à la rue 150 familles dans le secteur du centre-ville (rues Laval, Kent, Wright et Du Portage).
- 1888 : Le «feu du marché» a eu lieu lors d'une réunion du conseil municipal où un conseiller aurait jeté un mégot par inadvertance au rez-de-chaussée. Cette «insouciance» a jeté 1 500 personnes dans la rue, incendiant des maisons situées sur Victoria, Saint-Laurent, Britannia et King's Road, sans oublier la destruction de l'église Notre-Dame et du couvent des Soeurs-Grises
- 1900 : Surnommé le Grand Feu, l'incendie qui a pris naissance dans une cheminée d'une résidence a détruit 1 300 maisons et usines, toute la rue Main, le bureau d'enregistrement avec tous les titres de propriété, le Palais de Justice et une partie de la prison pour une superficie de 111,5 hectares. Tous les doubles des registres de naissance et de propriété ont été détruits dans le sinistre, les originaux ayant disparu dans l'incendie de 1885.

Place du Centre

Un lieu de rassemblement à Hull

Boutiques *place du centre* *Restaurants*

« Tous les jours dès 6 heures le matin Place du Centre est au coeur du quotidien de milliers de fonctionnaires, de travailleurs et d'étudiants.

On peut juste passer par Place du Centre, on peut y déjeuner, y dîner, y faire ses emplettes, y travailler, y rencontrer ses amis et amies.
À la Place du Centre, tout est possible ! »

200 Promenade du Portage Hull, Québec

SOS ÉTUDES

VOTRE ENFANT EPROUVE DES DIFFICULTÉS SCOLAIRES?

METTEZ TOUTES LES CHANCES DE SON CÔTÉ!
Tous les niveaux et toutes les matières.

AUSSI OFFERT :
préparation aux tests d'admission des écoles privées, et du programmes international

SOS ÉTUDES

(819) 595-3048
www.sosetudes-studies.com

RÉGIONAL ALYMER/HULL - www.info07.com - Le mercredi 28 novembre 2001 - Page A5

Notre ville, notre histoire

PLACE DU PORTAGE N'EST PLUS CE QU'ELLE ÉTAIT

Disparition des tramways, du marché et de l'activité

Pascal Laplante

La Place du Portage a vécu diverses transformations jusqu'à aujourd'hui, où le dernier conseil municipal tente de ramener les Hullois dans le centre-ville. L'activité qu'on retrouve aujourd'hui sur l'artère Saint-Joseph est similaire à celui que l'on retrouvait auparavant sur Du Portage.

Évidemment, les nombreux incendies et la construction des édifices gouvernementaux ont changé le visage de cette artère importante. Du marché, qui a été incendié en 1888, jusqu'au sinistre de l'hôtel de ville en 1970, le visage et la vocation ont changé.

Cette rue a été longtemps connue sous l'appellation de rue Principale, mais les gens du milieu l'appelaient la «grand'rue». C'était là qu'étaient situés les magasins. D'ailleurs, bien des rues (Coucelette, Langevin, Ottawa et Verchères, entre autres) ont disparu lors de la création de Place du Portage.

Des tramways

Les premiers tramways sont entrés en fonction le 1er juillet 1896 à Hull sur la plupart des routes. Ce moyen de transport sera utilisé jusqu'en 1946 lorsque le contrat de 30 ans assurant

l'exclusivité à la Hull Electric Company sera échu.

Pendant une cinquantaine d'années, le transport des gens vers le centre-ville était assuré par ce moyen très populaire et présent dans la plupart des villes nord-américaines. Le transport entre Hull et Aylmer était aussi assuré par cette compagnie, qui reliait également Ottawa et le centre ville par le pont inter provincial.

Les batailles

Du Portage a été notamment connu pour son passé «rough and tough» des années 1980 et 90 alors que les clubs de nuits étaient nombreux sur Du Portage. Beaucoup de sang et d'encre ont coulé au sujet de la principale artère de Hull.

Mais pour l'historien Raymond Ouimet, il ne faut pas juger le passé d'une ville par seulement une tranche de son passé. «Les villes d'Ottawa et aussi de Montréal, connues pour leur caractère de ville ouverte dans les années 40, ont eu des moments difficiles.»

Il croit cependant que les Hullois ne fréquentent plus cette artère que pendant la journée. «Les gens de Hull ne fréquentent pas beaucoup cet endroit. Là où le cœur des Hullois bat, c'est surtout le secteur entourant St-Joseph.»

«Dans le jour, Du Portage c'est comme une rue d'Ottawa. On entend pratiquement pas parler français pendant le jour. La ville est un peu

dans une situation où les endroits du centre administratif, c'est la langue anglaise», termine l'historien.



LA RUE PRINCIPALE de Hull en 1910, appelée la «Main». Cette artère est aujourd'hui la Promenade du Portage. (Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais)

CASINO de HULL et HILTON LAC LEAMY



Fiers de contribuer
à l'essor touristique
et économique
de la région!

1, boulevard du Casino, Hull (Québec) • www.casinos.quebec.com



Le Hilton Lac Leamy et le Casino de Hull sont détenus et gérés de façon indépendante de Hilton Hotels Corporation et de Hilton International CO



CONSTRUCTION DESNOYERS (1991) INC.

472, rue Graveline,
Gatineau (Qc) J8P 3H1

Plus que 6 terrains à vendre

Prêts à construire

Secteur Montée Paiement

Rues Prud'Homme et Brosseau

663-7741

743-1892

Société 4D

Pour info : www.visite3d.com/desnoyers

Notre ville, notre histoire

DES HOMMES DE L'OMBRE CONTRE DES GENS TROP EXPOSÉS

Pascal Laplante

« Dans l'histoire, pour être un grand, il faut être riche, politicien ou curé, explique l'historien Raymond Ouimet. Quand on n'est pas un type de ces trois personnes-là, nous ne sommes pas grand chose. L'histoire officielle peut oublier des tas de gens parce qu'ils n'étaient pas en vue. »

En 200 ans d'histoire, la ville de Hull a connu des héros et des politiciens qui ont travaillé dans l'ombre. Il a coulé beaucoup d'eau sous les ponts avant de voir Étienne Rebolus être honoré pour son œuvre. Il y a d'ailleurs un monument à sa mémoire à la Maison du Citoyen, depuis cet été seulement.

Le maire Brunet

Dans les années 40, alors que la ville de Hull était considérée comme un «petit-Chicago», le maire Raymond Brunet a fait le «ménage». Avant lui pourtant, le maire Alphonse Moussette avait décidé d'éradiquer les services d'enquête policière, prétextant qu'elles ne servaient à rien.

Moussette a d'ailleurs été condamné d'avoir protégé le vice commercialisé à Hull par le juge Surveyer,

mais il sera réélu en 1948, après le mandat de Raymond Brunet (1940-48). Moins de deux ans après son élection, un boulevard est nommé en l'honneur du mafieux maire.

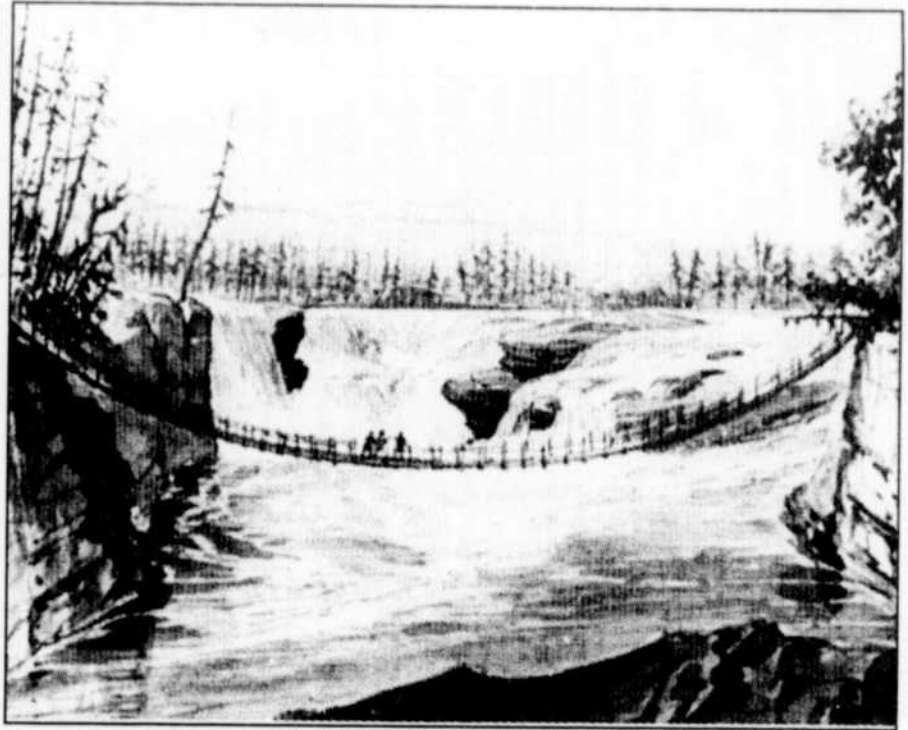
«Il n'y a pas de rues en l'honneur de Raymond Brunet ni aucun monument à son nom alors qu'il y a des gens qui ont été condamnés par la justice, comme le maire Alphonse Moussette et qui ont obtenu un tel mérite, explique M. Ouimet. On voit là l'injustice d'une certaine histoire.»

Un héros oublié

Lucien Dérigé habitait à Hull comme tout le monde sur la rue Montcalm dans les années 50. Un honnête citoyen qui travaillait chaque jour dans une industrie du centre-ville. Mais par un 17 novembre 1955, il est devenu un héros. Il a sauvé plusieurs personnes au moment de l'incendie.

«Cet homme-là a donné sa vie pour aider, pour sauver des gens dans un incendie, explique Raymond Ouimet. Il n'y a pas grand monde dans l'histoire de la ville qui est allé jusqu'au bout comme Dérigé l'a fait. Et pourtant, il n'y a pas de monuments ni de rues à son nom.»

Le premier pont entre Hull et Ottawa



LE PREMIER PONT reliant Hull (Wrightville) et Bytowne (Ottawa) en 1826-27 était un pont suspendu au dessus de la rivière Chaudière. Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais



Nous désirons vous remercier sincèrement pour votre soutien et vos encouragements tout au long de notre mandat. La ville de Hull, vibrant encore au rythme des festivités soulignant son 200^e anniversaire, a le regard tourné vers l'avenir. Ensemble, tendons-nous la main pour bâtir une nouvelle ville dont nous serons tous très fiers.

Meilleurs succès à la nouvelle Ville de Gatineau!

Les membres du dernier conseil municipal de la Ville de Hull

Notre ville, notre histoire

AXE MCCONNELL-LARAMÉE : C'EST RÉGLÉ

Yannick Boursier



SPECTACLES pour ADULTES 18 ans et plus



25 à 30 danseuses tous les jours

BUFFET GRATUIT

du mardi au vendredi de 12 h à 14 h et de 17 h à 19 h

TOUS LES VENDREDIS : FESSE de BOEUF

HEURES d'OUVERTURE

Lundi au samedi 11 h à 3 h

Dimanche 18 h à 3 h

LOTÉRIE VIDÉO

365, rue Main, Gatineau 663-0614

INTERNET : www.club-77.com

Avec la fin de la ville de Hull, on pourra voir la réalisation d'un lien routier dont le dossier traîne depuis près de trente ans, l'axe McConnell-Laramée.

Le ministre responsable de l'Outaouais, Sylvain Simard, a annoncé l'acceptation du projet et la mise en construction. Pourtant, c'est depuis 1972 que cet axe routier est supposé être en chantier.

C'est cette année là que le gouvernement du Québec et la Commission de la capitale nationale (CCN) ont signé une entente qui prévoyait, entre autres, la construction de l'artère St-Laurent/Laramée/McConnell.

En 1973, le ministère du Transport faisait l'acquisition, par expropriation, des terrains nécessaires pour la construction de l'artère. Le couloir était dégagé en 1975, prêt pour accueillir la route.

Cependant, les années qui ont suivi n'ont pas permis de voir la réalisation du projet. Pourtant, en 1977, une étude de la Commission régionale de l'Outaouais (CRO) et la ville de Hull reconnaissent la priorité de l'axe. Trois ans plus tard, il y a eu la préparation d'un avant-projet et du concept géométrique.

Il a toutefois fallu attendre un autre quatre ans avant de voir le dossier bouger alors qu'une étude des tracés était effectuée en 1984, en même temps qu'une étude comparative de trois options : voies rapides au sol, voies

rapides semi-encaissées et voies rapides encaissées. À ce moment, l'option des voies encaissées est privilégiée et approuvée par la ville de Hull.

En 1987, on voit une première étude d'impact sur l'environnement, en regardant les trois même options. Encore une fois, les voies encaissées sont préférées. L'année suivante, on tient des audiences publiques du BAPE qui recommande en 1989 dans son rapport l'implantation de voies rapides au sol.

Une première partie du projet est effectuée en 1991 avec l'émission du certificat d'autorisation et de réalisation (C.A.R.) pour le tronçon entre la route 148 à Aylmer et le parc de la Montagne. Cette même année, un C.A.R. est établi pour l'option des voies encaissées, qui débouchent à un avant-projet.

Le projet demeure en suspend jusqu'en 1996 lors du dépôt rapport Roche-Deluc sur l'estimation de la demande sur l'axe McConnell-Laramée. En 1998, une équipe multidisciplinaire est mise sur pied pour faire l'analyse de la valeur pour le parachèvement du projet. En 1999, le gouvernement présente un concept révisé d'un boulevard urbain paysager en surface avec camionnage et quatre carrefours giratoires, le projet qui a des chances d'être annoncé dans quelques temps. En 2000 et 2001, on a eu droit aux séances d'information du gouvernement et aux audiences publiques.

ÉCOLE DE COUTURE GATINEAU

VENEZ DÉCOUVRIR LE PLAISIR DE COUDRE AVEC NOTRE COURS ORIGINAL ET EXCLUSIF

Initiation à la couture

OUI! Un vrai cours de base où vous apprenez tout ce que vous voulez savoir sur votre machine à coudre, ses différentes fonctions et leur utilité ainsi que l'application de points variés.

ON vous enseigne :

L'utilisation de tous les accessoires, pieds et attachements. La cause et le remède à vos problèmes de tension de fil ou d'aiguilles, etc.

VOUS apprendrez comment :

Poser des boutons
Faire des boutonnières
Faire des bords invisibles de pantalons
Coudre des fermetures éclair
Coudre des bords de jeans
Coudre des fermetures éclair sur jeans
Faire du reprisage, du gondolage, du faufilage, des monogrammes, des ourlets
et mille autres petits trucs bien utiles

12 cours de 2h30
189,00\$
taxes incluses

Professeurs compétents et disponibles
Locaux accueillants, équipement complet
Techniques de couture de base et de niveau avancé.
Vous apprendrez plein de trucs de couture !

LES COURS SE DONNENT LE JOUR, LE SOIR ET LE SAMEDI
Réservez dès maintenant

L'ÉCOLE OFFRE ÉGALEMENT 2 NIVEAUX DE COURS DE SURJETERUSE EXCLUSIFS AINSI QUE DES COURS DE CONFECTION DE HAUTE GAMME

Niveau 1 : Confection d'une jupe doublée

- Étude du patron
- Lexique des termes utilisés
- Plans de coupe et de couture
- Étude de la morphologie personnelle
- Lexique des termes utilisés

Niveau 2 : Confection d'un chemisier

- Particularités de l'entoilage
- Techniques faciles pour pose de collets, manches et poignets

Niveau 3 : Robe doublée

- Étude de votre propre silhouette
- Aisance corporelle et mesures corporelles
- Méthodes faciles d'ajustement pour un vêtement personnalisé

Niveau 4 : Pantalon doublé

- Étude et rectifications du patron
- Modification de la fourche (profondeur et longueur)

Niveau 5 : Veston tailleur

- Techniques spécifiques au tailleur
- Entoilage • Coupe et design
- Poches passepoilées
- Techniques de pressage professionnel

ÉCOLE DE MACHINE À COUDRE DE GATINEAU

Suggestions cadeaux pour Noël



Décor Excel-5018

PRIX DE RABAIS !
599 \$
TAXES INCLUSES

- Enfile-aiguille intégré
- Conversion du pied rapide
- Guide de référence dans le couvercle supérieur
- Canette magnétique
- Boutonnière à une étape
- Système d'entraînement supérieur SFS
- Malette incluse



Modèle 344LE

PRIX DE RABAIS !
279 \$

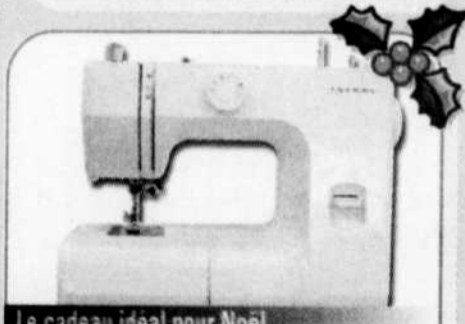
- Commandes de cadran pour changement de points aisé
- 14 points utilitaires pratiques
- Réglage de longueur des points
- Boîte à canette à chargement avant



My Lock 2000

PRIX DE RABAIS !
548 \$

- 4 et 3 fils
- Dispositif d'entraînement différentiel empêchant les tissus de froncer ou de s'étirer
- Largeur de coupe réglable
- Changement de rouleauté facile
- Guide-fils codés par couleur
- Tableau d'enfilage situé sur la machine



Janome 1004

UNE PETITE MERVEILLE
POUR SON PRIX
199 \$

- Bras libre
- 10 points
- Couds les « jeans »
- Boutonnière automatique

366, BOUL. MALONEY EST, GATINEAU 663-1515

Une présence active depuis 1980...

et maintenant un **NOUVEAU** volet
qui mise sur des solutions pour
votre entreprise

Groupe Conseil

**GINSBERG
GINGRAS**

et associés/ & associates Inc.

Syndics de faillite/Conseillers en insolvabilité

Syndic de faillite
Administrateur de proposition
Conseiller en insolvabilité
Séquestre pour créanciers
Vente pour le compte
de créancier garanti

Les syndics pour vous servir :

Claude B. Gingras, CIRP, Syndic
Robert P. Racicot, CIRP, Syndic
Richard Cadieux, CIRP, Syndic
Jean-Guy Chartrand, CIRP, Syndic
Marc M. Rouleau, CA, CFE, CIRP, Syndic
Chantal Gingras, CIRP, Syndic
Jeff Webb, CIRP, Syndic

145, Promenade du Portage
Hull, Québec J8X 2K4
Tél. : (819) 776-0283
Téléc. : (819) 776-1254
Sans Frais : (800) 567-1905

160, boul. De l'Hôpital, bureau 200
Gatineau, Québec J8T 8J1
Tél. : (819) 243-1515
Téléc. : (819) 243-8686
Sans Frais : (888) 564-8686

295, Richmond Road
Ottawa, Ontario K1Z 6X3
Tél. : (613) 729-4391
Téléc. : (613) 729-3929
Sans frais : (800) 565-8149

106, rue MacLaren Est, Buckingham, Québec J8L 1K1, Tél. : (819) 281-2716 sur rendez-vous seulement.
Montréal, Rimouski, St-Jérôme, Orléans, Rouyn-Noranda, Rivière-du-Loup, Ste-Agathe, Longueuil, Alfred, Laval.

www.ginsberg-gingras.com

**GINSBERG
GINGRAS**

et associés/ & associates Inc.

Stratégie de financement
Réorganisation d'entreprise
Plan d'affaires
Acquisition et vente d'entreprise

**Notre équipe est sous
la direction de :**

Yves Périgny, B.I.B.C.

**Toujours présents
dans notre communauté**

JEANNINE BÉDARD FAIT PARTIE DES CITOYENS EXPROPRIÉS

«Je veux voir l'axe McConnell-Laramée de mon vivant»

Yannick Boursier

Derrière toute la problématique politique de l'axe McConnell-Laramée, on oublie facilement qu'il y a aussi un facteur humain, alors que plusieurs familles ont été expropriées pour faire place à cette route. Jeannine Bédard est une de ces personnes.



CLSC
DE HULL

au cœur de sa communauté

85, rue Saint-Rédempteur,
Hull (Québec) J8X 4E6

Tél. : (819) 770-6900
ATS (819) 770-7440

281101-HU5670

En 1972, la citoyenne a reçu une lettre lui indiquant qu'elle était expropriée. Elle devenait, à partir de cet instant, locataire de la maison où elle habitait et devait quitter avant juillet 1974. Cette lettre ne l'a pas tant surprise puisqu'elle avoue avoir été mise au courant auparavant par une personne bien informée qu'elle préfère cependant ne pas nommer.

Mais elle se rappelle surtout la réaction des gens sur la rue. «Il y a des gens qui ont tenu tête jusqu'à la dernière minute, confie Mme Bédard. Il y a eu M. Lavigne, les Renaud, M. Lorrain qui restaient sur Davis et Mme Lavergne. Elle, elle s'est fait couper l'eau et l'électricité pour l'obliger à partir.»

Ces instants sont gravés dans sa mémoire depuis tout ce temps. Rien n'est oublié. Elle raconte ces moments dans les moindres détails, nommant toutes les personnes qui demeuraient sur la rue.

En tant qu'une des plus jeunes à être expropriés, Jeannine Bédard se souvient des nombreuses personnes âgées qui vivaient sur cette rue. «Les gens d'un certain âge n'étaient pas prêts à partir, indique-t-elle. Les gens pleuraient. Ils n'en revenaient pas d'être obligés de partir. Pour eux, ils étaient là pour le restant de leur vie.»

Après avoir vécu cette expropriation, Jeannine Bédard a vécu tout le dossier de l'axe McConnell-Laramée, qui près de trente ans plus tard, n'est toujours pas réglé. «Tout le retard, je l'ai vécu très difficilement, confie-t-elle. Je l'ai vécu avec la rage au cœur. Et j'ai encore cette rage au cœur.»

Elle espère que le projet se concrétise un jour. «À l'âge où je suis rendue, je veux le voir. Je veux qu'il se fasse pour que je le vois de mon vivant. Je ne veux pas avoir été expropriée pour rien.»

Ce sont d'ailleurs les paroles qu'elle a prononcées lors des audiences publiques. «M. Beauchamps m'a demandé à la fin pourquoi je n'avais pas déposé un mémoire, souligne Jeannine Bédard. Je lui ai dit que je ne pouvais pas mettre mon cœur par écrit.»



JEANNINE BÉDARD fait partie des personnes qui ont été expropriées pour faire place à l'axe McConnell-Laramée. «Tout le retard, je l'ai vécu très difficilement, confie-t-elle. Je l'ai vécu avec la rage au cœur. Et j'ai encore cette rage au cœur.»




Nos ancêtres ont acquis la réputation d'être de grands bâtisseurs. Et cette renommée, ils la doivent au courage et à la détermination dont ils ont fait preuve en faisant de Hull la métropole de l'Outaouais.

Les récents événements entourant le Bicentenaire de la ville de Hull nous ont tous ramenés au centre de notre histoire collective. La seule évocation du nom de Philemon Wright éveille désormais des résonances profondes.

Au fil des ans, la ville de Hull a traversé de grandes crises et a surmonté d'importantes épreuves. De ville industrielle qu'elle était, elle s'est transformée en une ville administrative moderne et en une destination récréo-touristique d'envergure.

Aujourd'hui, je tiens à exprimer ma gratitude à ces hommes et à ces femmes qui ont contribué à nous laisser un si bel héritage. Ils sont les artisans de ce grand sentiment d'attachement que j'éprouve pour la ville de Hull. Ce sentiment de fierté je le porte en mon cœur et je m'assurerai de le transmettre à la postérité.

Salut ville de Hull !


Roch Cholette
Député de Hull



Notre ville, notre histoire

DES ORGANISMES TOUJOURS IMPLIQUÉS

Yannick Boursier

Dans le cadre des activités du bicentenaire de Hull, une activité avait été organisée pour les retrouvailles des clubs de services de Hull. Une façon de souligner l'importance qu'ont eu ces clubs dans l'organisation d'événements.

Plusieurs organismes se sont impliqués dans le sport, notamment depuis plusieurs années. Le plus bel exemple de cette implication est le Kiwanis, qui organise le tournoi Midget Kiwanis de Hull depuis 1967.

D'autres organismes comme le Hull-Volant et les Braves du coin sont aussi reconnus pour leur implication sportive, que ce soit avec la commandite d'équipe, l'organisation de tournoi ou de l'aide financière.

Ces trois organismes sont plus connus avec leur implication. Il y a cependant des organismes qui s'impliquent, mais qui sont moins connus. «Les Loisirs de la Guadeloupe ont aussi joué un rôle important dans Hull», a souligné Yvon Sabourin. La légion canadienne de Hull a aussi été intronisée cette année au Mérite Hullois pour son support à la communauté.

Du côté social, il est difficile de pas-

ser à côté de l'implication de la Société St-Vincent-de-Paul, qui depuis plusieurs décennies, vient en aide aux personnes dans le besoin, notamment avec les profits du Comptoir de la Saint-Vincent-de-Paul.

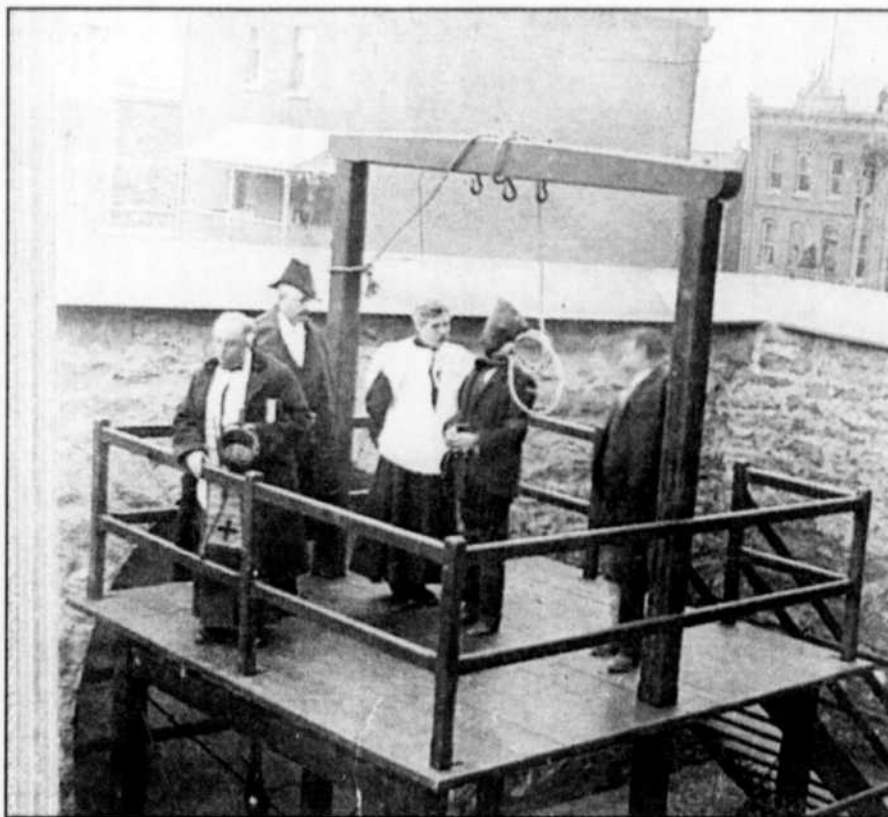
Il y a beaucoup d'autres organismes qui sont encore présents à Hull pour venir en aide à la communauté. «Il y en a aussi eu d'autres qui ont disparu avec le temps», a indiqué Yvon Sabourin.

Aide de la ville

Selon Yvon Sabourin, ce n'est pas une surprise de voir ces organismes s'impliquer autant dans la communauté, et surtout de les voir prendre en charge l'organisation d'événements ponctuels, comme le tournoi Kiwanis ou des Braves du Coin. «Quand ces organismes-là prennent les choses en main, il y a toujours quelqu'un pour s'en occuper. Ils peuvent aussi préparer leur relève.»

Les organismes ont aussi bénéficié du support de la ville de Hull pour préparer leurs événements. «La ville a toujours été prête à aider à organiser les événements. Elle permet, entre autres, aux organismes de faire des barrages routiers, ce qui permet d'amasser de l'argent pour aider à la communauté».

La dernière pendaison publique au pays a eu lieu à Hull



LA DERNIÈRE PENDAISON PUBLIQUE a eu lieu à l'extérieur de la cour du Palais de justice à Hull. Environ 150 personnes s'étaient déplacées le 21 mars 1902 pour la pendaison de Stanislas Lacroix.

Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais

Félicitations !

Les membres de la communauté universitaire de l'Outaouais se joignent à moi pour offrir leurs chaleureuses félicitations au nouveau maire et à tous les membres du premier conseil qui auront la lourde tâche de bâtir la nouvelle ville de Gatineau.

Francis R. Whyte,
Recteur

du Québec



L'UNIVERSITÉ
EN OUTAOUAIS  Université
à Hull

ASSURANCES INC.
drouin mills

Cabinet partenaire de ESSOR ASSURANCES inc.

Cabinet en assurances de dommages et en service financiers
Spécialisé en programmes d'assurances groupe,
automobile & habitation

- Protections supérieures
- Taux privilégiés
- Paiements mensuels,
sans frais ni intérêt

**"Contactez-nous en toute confiance
pour un service personnalisé"**

815, boul. de la Carrière Hull, bureau 206

777-2858

Télécopieur

777-3236

DROUIN MILLS ASSURANCES INC.

HULL, UNE VILLE DE SPORTS ET DE LOISIRS

Yannick Boursier

Le sport et les loisirs ont toujours été très présents à Hull. Il suffit de regarder le carnet La Vie Hulloise pour s'apercevoir de l'importance de ces activités pour la ville.

Cependant, la présence du sport et du loisir ne date pas d'hier. Yvon Sabourin, ancien employé de la ville de Hull, se rappelle des organisations qu'on retrouvait dans les années 50 et 60.

«Avant, chaque paroisse avait son équipe de sport, confie-t-il. On évoluait les unes contre les autres.» Parmi les organisations impliquées dans la ville, Yvon Sabourin souligne l'implication de l'Ordre des terrains de jeux, qui date des années 50. «C'était un organisme municipal qui s'occupait d'organiser le sport et le loisir sur les terrains de la ville.»

Au début des années 60, il y avait aussi le Centre récréatif St-Rédempteur, qui offrait des loisirs aux paroissiens. Ces différents organismes



UNE PHOTO D'ÉQUIPE du club de baseball, Hull-Volant junior de 1940.

Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais.

ont cependant connu du succès dans la préparation d'activités grâce à l'implication des citoyens.

C'est le grand nombre de bénévoles qui a permis à la ville de Hull d'organiser autant d'activités de sports et de loisirs, estime M. Sabourin. «Ça a toujours été une question de bénévoles ici, indique-t-il. Des amateurs qui, quand ils ne jouaient pas, organisaient les activités.»

Ligue de fastball

Du côté sportif, Yvon Sabourin se rappelle le succès qu'a obtenu l'an-

cienne ligue commerciale de fastball. «Dans ces années-là, le fastball était vraiment très populaire, confirme-t-il. Je me rappelle que des soirs, il y avait deux à trois milles personnes dans le champ pour venir voir les parties. Le Hull-Volant a aussi organisé longtemps le championnat international de fastball.»

«Dans le fastball, les gens retrouvaient et le baseball et la balle-molle, ajoute Yvon Sabourin pour expliquer la popularité de ce sport. On a eu de bonnes équipes, un bon calibre.»



SPECTACLE DE PATINAGE ARTISTIQUE sur la patinoire du Parc Fontaine, hiver 1948-49. Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais.

Puli-reportage

La ville de Hull, pionnière des CDTI

Un succès qui engendra d'autres projets

Au cours des dernières années, les Centres de développement des technologies de l'information (CDTI) ont eu leur rôle à jouer dans le développement commercial de la ville de Hull. C'est cependant grâce au travail de la ville que les promoteurs ont embarqué dans ce projet.

«Ça a commencé suite à des rencontres avec les gens de la ville et avec le maire, Yves Ducharme, qui nous faisait part des programmes disponibles au Québec, souligne Charles Masse. À Hull, on avait de la misère à partir ce programme. Il y avait une compagnie qui essayait de démarrer ce programme, mais il pensait construire un édifice neuf, mais ça aurait coûté trop cher.»

C'est à ce moment que le maire de Hull a lancé un appel au groupe de Charles Masse. «La ville a toujours su aller chercher l'intérêt des promoteurs, confie-t-il. Elle nous a montré qu'elle était elle-même impliquée dans ce programme. On avait déjà une bonne base au niveau de la ville, c'est ce qui fait qu'on a eu confiance de se lancer dans l'aventure.»

Fort du soutien de la ville, le groupe a pris possession du vieil immeuble de Bell au coin de St-Joseph et St-Raymond pour ouvrir le premier CDTI. «On a pris un immeuble désuet et abandonné, on l'a complètement rénové et on a fait une présentation au gouvernement pour s'occuper du programme», indique Charles Masse.

Appuyé par la ville, le groupe a pu présenter un meilleur projet et surtout offrir de meilleurs avantages aux entreprises. «En prenant un édifice déjà construit, on a pu présenter des locaux plus raisonnables.»

Un grand succès

Le succès de cette aventure s'est fait



remarquer rapidement. «Nous avons rempli ce premier édifice assez rapidement, affirme Charles Masse. Devant le succès, le gouvernement nous a demandé d'en ouvrir un deuxième. Maintenant, les deux sont remplis à pleine capacité.»

En tout, c'est 100 000 pieds carrés d'espace qu'on retrouve dans les deux édifices pour accueillir des entreprises de hautes-technologies. Présentement, ces édifices desservent 17 entreprises qui fournissent plus de 500 emplois.

Et ce n'est pas fini croit Charles Masse. «J'ai l'impression qu'Yves va être capable de faire une synergie et d'aller plus loin pour développer chacun des secteurs de la nouvelle ville.» Ce dernier rappelle d'ailleurs qu'un gros projet est en route à Hull. «On s'enlève vers la cité de la nouvelle économie, qui devrait être le prochain gros dossier.»

Tous des projets qui ont vu le jour grâce à la collaboration étroite de la ville de Hull, et du maire Yves Ducharme, avec les promoteurs, rappelle Charles Masse.



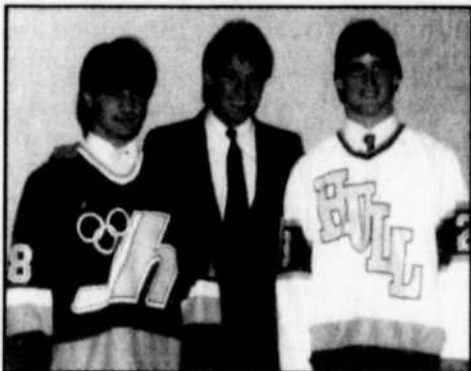
HULL AURAIT PU PERDRE SES OLYMPIQUES

L'équipe a plus de 2000 matchs derrière la cravate

Yannick Boursier

Quand on parle de l'histoire de Hull, il est difficile de passer à côté des Olympiques de Hull, qui ont fêté leur 2000^e match à la mi-novembre.

Cependant, les amateurs hullois ont failli ne pas voir ce moment. Arrivé dans la LHJMQ en 1973, sous le nom des Festivals de Hull, c'est grâce au travail, entre autres de Yves Bourassa, qui a décidé d'amener une concession en Outaouais. «Mon partenaire et moi, on avait des billets de saison pour les 67 d'Ottawa, a confié Yves Bourassa. On s'est dit qu'avec l'aréna ici, on



LES OLYMPIQUES DE HULL lors de leur achat par la vedette de la LNH, Wayne Gretzky, qui en a profité pour montrer les nouvelles couleurs de l'équipe, en compagnie de Robert Coyle et Joe Foglietta.

pourrait partir un club à Hull. Ça s'est décidé comme ça.»

En 1976, la ville de Hull a acheté les Festivals et dans l'esprit des Jeux Olympiques qui se tenaient à Montréal, elle a changé le nom pour les Olympiques de Hull. Ce nom est resté jusqu'à ce jour.

Par la suite, les spectateurs ont pu assister à l'ère Wayne Gretzky qui s'est porté acquéreur des Olympiques. Dans ces mêmes années, Charles Henry, l'homme de hockey des Olympiques est arrivé avec l'équipe. Avec ces nombreux contacts, Charles Henry a réussi à aller chercher plusieurs excellents joueurs américains européens ou canadiens pour faire de Hull, une équipe compétitive.

Vendu à Sherbrooke

La vie des Olympiques de Hull aurait pu se terminer dans ces années-là. En effet, Wayne Gretzky avait vendu l'équipe à des acheteurs de Sherbrooke. C'est à ce moment-là que l'actuel propriétaire des Olympiques est entré dans la danse.

«Ma fille m'a appelé un matin pour me dire que Gretzky venait de vendre l'équipe à des gens de Sherbrooke, a confié Gilles Sauvé. J'ai contacté le maire de Hull et je lui ai demandé s'il y avait une clause qui permettait à un investisseur local d'égaliser la vente pour garder l'équipe à Hull. Il m'a dit

oui et je lui ai dit que je serais dans son bureau à 13 h avec un chèque certifié.»

C'est ainsi que le club est demeuré en Outaouais et ça a permis aux ama-

teurs de vivre d'autres beaux moments, dont la conquête de la Coupe Memorial à l'aréna Robert-Guertin en 1997.



EN 1997, LES OLYMPIQUES DE HULL ont remporté la Coupe Memorial devant leurs partisans à l'aréna Robert-Guertin.

RE/MAX Vision LFM

Courtier immobilier agréé

La famille

Mongrain

Darlene
MONGRAIN
agent immobilier affilié

Errol
MONGRAIN
agent immobilier agréé

L'équipe **778-9090**

#1 **RE/MAX** en Outaouais

pour Vendre ou Acheter

Site internet :
www.sia.ca

E-mail :
remax@sympatico.ca

Notre ville, notre histoire

L'OUTAOUAIS DOIT SURTOUT SON DÉVELOPPEMENT

Anick Charette

Dans un peu plus d'un mois, une page importante de l'histoire de l'Outaouais s'apprête à être tournée avec la fusion des cinq grandes municipalités. En fait, le développement de la région remonte aussi loin qu'aux années 1600 et comporte plusieurs phases, de la venue des explorateurs européens, suivi des missionnaires, des marchands de fourrures et des militaires. Mais par dessus tout, grâce à des figures de proue telles Philemon Wright et E.B. Eddy, ce sont les industries du bois et du papier qui sont véritablement à l'origine des grandes vagues de peuplement de la région.

Toute la période avant la venue des explorateurs européens, c'est-à-dire avant 1600, est appelée la préhistoire, puisqu'il n'existe aucun document écrit permettant aux historiens d'étudier cette période. Seule la tradition orale s'étant perpétuée de génération en génération pourrait servir; mais en 2001, il est un peu tard pour s'y fier, pense Michelle Guitard, historienne. Les fouilles archéologiques, notamment celles effec-

tuées au parc du lac Leamy, s'avèrent donc extrêmement précieuses parce qu'elles sont d'indéniables révélations de l'histoire des divers peuples amérindiens qui étaient installés dans notre petit coin de pays.

Au début des années 1600, un envoyé de Champlain, un dénommé Nicolas Vigneault, est parvenu à se rendre jusqu'à la Baie d'Hudson, mais c'est réellement en 1615, alors que Champlain faisait une grande exploration du territoire des Hurons, à l'est du Lac Huron, que lui et ses troupes sont descendus jusqu'au sud du Lac Ontario. C'est donc à partir de cet instant que les voyages sur l'Outaouais se sont faits de façon plus régulière.

L'histoire derrière le nom

Le nom donné à la région de l'Outaouais provient évidemment de la rivière du même nom, qui elle, a été nommée ainsi pour la simple et bonne raison que c'est ce cours d'eau qui menait à la tribu des Outaouais, installée au nord-est du Lac Huron, près du Lac Supérieur. «Quand les villages hurons ont été détruits par les Iroquois, ce sont d'ailleurs les Outaouais qui devinrent les principaux intervenants dans le commerce des fourrures»,

indique Mme Guitard.

Pour tout dire, ce sont les Chutes des Chaudières qui sont à l'origine des premières explorations dans ce qui est aujourd'hui l'Outaouais. Pour les explorateurs qui se rendaient aux Grands-Lacs, les Chutes des Chaudières constituaient le premier endroit sur la rivière des Outaouais où ils devaient vider absolument tout le contenu des canots et le transporter pour traverser la rivière. De là le terme de portage, pour portage de l'embarcation.

L'arrivée de Philemon Wright

Au début des années 1800, après d'importantes recherches, un certain Philemon Wright quittait l'état du Massachusetts pour venir s'installer sur les Chutes des Chaudières dans le but d'y fonder une colonie agricole... ce qu'il n'a pas tardé à faire. C'est donc avec l'objectif de faire de la place pour sa culture qu'il a entrepris la coupe de plusieurs arbres, qui lui ont aussi servi à construire des maisons. En plus d'avoir établi plusieurs fermes, Wright a rapidement édifié les bases de sa colonie en aménageant des moulins à farine, une scierie, une forge, une tannerie, une cimenterie ainsi qu'un bâtiment fort polyvalent appelé le Trip Hammer ou Marteau à bascule, qui lui permettait une foule d'opérations. Selon l'historienne Michelle Guitard, le Trip Hammer est sans contredit à l'origine du développement industriel de la région.

Ayant coupé des arbres en abondance, Philemon Wright a eu l'idée



L'EXPLOITATION FORESTIÈRE est réellement à la base du développement de la région de l'Outaouais.

Photo tirée de Deux siècles de développement à Hull, ouvrage de la Société d'histoire de l'Outaouais et de l'Écomusée de Hull.

géniale de vendre son bois et s'est rendu à Québec. Il ne pouvait tomber dans une meilleure période puisqu'en raison des Guerres napoléoniennes, l'Angleterre ne pouvant plus se procurer son bois en Europe, s'est tournée vers ses colonies. Le commerce du bois est rapidement devenu extrêmement rentable pour Philemon Wright, certes, mais aussi pour bien d'autres. En l'espace d'une quinzaine d'années, soit entre 1806 et 1820, l'Outaouais est devenu le principal centre d'exploitation du commerce du bois équarré, aussi appelé bois carré.

Le commerce du bois

Toutefois, aussi paradoxal que cela puisse paraître, la première vague de peuplement de l'Outaouais est survenue suite à une période des plus difficiles pour le commerce du bois. Au moment

Au service de la population !

En 1946, les vieux tramways ont graduellement été remplacés par des autobus. L'arrivée des véhicules des usines Ford de Détroit par chemin de fer marque la création d'une entreprise de transport, la compagnie de Transport urbain de Hull.

Bien des défis ont été relevés depuis cette époque et depuis la création en 1971 de la Commission de transport de la Communauté régionale de l'Outaouais qui est devenue par la suite la Société de transport de l'Outaouais.

Des 2,2 millions de passagers transportés en 1971 aux 16,3 millions de passagers qui utiliseront nos services cette année, il y a de quoi être fier ! Ce succès de la STO démontre bien que tous les employés demeurent attentifs en tout temps aux besoins de la clientèle.

La mission première de l'entreprise est d'offrir un système de transport en commun fiable et économique qui répond aux besoins de mobilité de la population. Attentive à son milieu, la STO démontre aussi avec dynamisme sa volonté d'implication sociale et sa reconnaissance envers la communauté. C'est ainsi que nous continuerons à bâtir l'histoire du transport en commun et ses succès parce que nous serons toujours à votre service.



STO
SOCIÉTÉ DE TRANSPORT
DE L'OUTAOUAIS



PUBLI-SAC

OUTAOUAIS

*Un media qui porte,
livré de porte en porte*

Transcontinental
MÉDIAS

595-5899

Notre ville, notre histoire

À L'EXPLOITATION FORESTIÈRE

où l'Angleterre a laissé tombé ses privilèges pour ses colonies et qu'elle s'est tournée vers l'Europe pour acheter son bois, il y a eu une importante chute du commerce du bois carré dans les années 1840.

«C'est alors qu'en l'espace de dix ans, le commerce du bois s'est graduellement transformé pour devenir le commerce du bois d'oeuvre, le bois utilisé pour la construction», précise Mme Guitard. Des emplois ont été créés à la pelletée

avec l'installation de nombreuses scieries, ce qui a attiré énormément de population. Venu de la région du Lac des Deux-Montagnes, du sud de Montréal et des régions du sud, entre autres, les francophones se sont établis en si grand nombre que la population a littéralement triplé entre 1860 et 1880.

E.B. Eddy prend sa place

Un dénommé E.B. Eddy est arrivé dans le coin en 1854 et a loué un espace

dans le Trip Hammer Shop pour y démarrer sa première manufacture d'allumettes. Il a ensuite loué la tonnellerie ainsi que la scierie pour y faire le commerce du bois. En 1858, quand le principal héritier de Philemon Wright meurt, E.B. Eddy achète toutes les propriétés (bâtimens, maisons, terrains...) des héritiers Wright. Suite à l'incendie de 1882, Eddy a reconstruit, en pierre cette fois, les bâtiments que l'on peut toujours voir sur le site d'E.B. Eddy, qui est aujourd'hui une propriété de Domtar. Il a alors entrepris le commerce du papier entre 1883 et 1889, tout en poursuivant l'exploitation forestière du bois d'oeuvre et des allumettes. E.B. Eddy fut le premier à utiliser l'électricité dans sa manufacture, qui est vite devenue l'une des quatre principales manufactures au Canada. Eddy exportant ses produits jusqu'en Colombie-Britannique et aux États-Unis.

nique et aux États-Unis.

Avec l'implantation des manufactures de papier d'E.B. Eddy sur les Chutes des Chaudières, une autre grosse augmentation de la population s'est fait sentir entre 1880 et 1910. Des villages se sont graduellement développés tout le long de la rivière Gatineau. «Plus tard, Hull Iron and Steels — fondée en 1913 grâce au soutien financier des héritiers Wright — est devenue la quatrième aciérie en importance au pays à l'époque de la Première Guerre mondiale», se rappelle Mme Guitard.

Le développement des villes de Buckingham et de Gatineau ont aussi eu un impact sur l'expansion de la région, mais n'empêche que le noyau du développement économique reposait essentiellement sur les Chutes des Chaudières. Sans oublier qu'avant 1840, il y eut le développement de chemins le long de la Gatineau dans le cadre de l'évolution du commerce du bois. C'est donc dire que l'exploitation du commerce du bois s'est faite avec les deux axes, soit vers le Pontiac et en montant vers la Gatineau.

Bref, l'Outaouais possède une histoire des plus fascinantes, marquée par l'ambition et la détermination de ses bâtisseurs. Le grand livre d'histoire de l'Outaouais n'est toutefois pas prêt d'être fermé puisque le 1er janvier prochain marquera le début d'un chapitre qui sera sans doute aussi fertile en découvertes.



LES PITOUNES abondaient dans la cour de E.B. Eddy. Photo : Archives nationales du Québec en Outaouais

ÉMONDAGE RD

Depuis 19 ans
Certifié, Bell et Hydro
- Spécialiste en abattage et entretien d'arbres
Terrassement

- Déchiqueteuse à branches (chippers) 16'
- Enlèvement de troncs sans dommage
- Taille et entretien de haies de centre
- Dénégement de toit
- Débuisement de terrain (débroussailluse)
- Location de camion-nacelle et backhoe
- Entretien d'arbres à contrat annuel

Personnel qualifié - Estimation gratuite

Carte de crédit acceptée • Plan de crédit disponible 12 mois sans intérêt (s.a.c.)

Service d'urgence 24 h • Assuré au complet • Employés certifiés

243-3615

Construction T.R.

CONTRACTEUR GÉNÉRAL

Rénovation et réparation de tous les genres

- Bâtimens • Cuisines
- Portes et fenêtres et plus encore
- Dénégement de toit

Cartes de crédit acceptées
Plan de crédit disponible
12 mois sans intérêt

Estimation gratuite • Personnel qualifié **243-3625**

Lunetterie SEARS

Collection Mode

trois pour un!!!

Choisissez deux paires de lunettes complètes (verres et montures) parmi notre collection Mode et ne payez que la plus chère des deux et obtenez en plus une paire de lunettes de soleil parmi notre collection Spéciale ou une paire de verres de contact (clairs, souples, sphériques) ou un clip solaire.

Payez votre achat avec votre carte Sears et accumulez des points du Club Sears. Sur approbation du crédit.

Offre valide seulement dans la province de Québec. L'offre prend fin le 31 décembre 2001.

MD. Marque déposée de Sears, utilisée sous licence au Canada.

75\$ de rabais

Choisissez une paire de lunettes complètes (verres et monture) parmi notre collection Mode et, sur présentation de ce coupon, épargnez 75\$ sur le prix régulier de Sears.

un rabais par achat. Ne peut être combiné à aucune autre promotion. N'a aucune valeur en espèces. Offre valide dans la province de Québec seulement. Expire le 31 décembre 2001. Sears Canada Inc.

vue vue vue

EXAMEN SUR PLACE

Dr René Marchand, Optométriste
Acceptons prescriptions de l'extérieur

Les Galeries de Hull 770-1624

Engagée auprès de la communauté

FERNANDE SIROIS

**Agent ayant
vendu le plus
d'inscriptions**

*Parmi l'ensemble des agents
immobiliers en Outaouais,
Fernande Sirois est l'agent ayant
vendu le plus grand volume
d'inscriptions depuis le 1^{er} janvier 2001.**

*Source : compilation SIA jusqu'au 30 septembre 2001

VENDU

FERNANDE SIROIS 246-1000



**FERNANDE
SIROIS**

AGENT IMMOBILIER AGRÉÉ

246-1000

www.fernandesirois.com

ROYAL LEPAGE

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ



**L'équipe qui dépasse
toute
compétition!**



246-1000

ROYAL LEPAGE

DES VALLÉES DE L'OUTAOUAIS

ROYAL LEPAGE

Vallées de l'Outaouais

Courtier Immobilier Agréé

Franchisé Indépendant Et Autonome de Royal LePage

Visitez mon site : www.fernandesirois.com